

NUOVA **ANTOLOGIA**   
**MILITARE**  
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 2  
2021

Fascicolo 7. Giugno 2021  
**Storia Militare Moderna**

a cura di  
VIRGILIO ILARI



*Società Italiana di Storia Militare*

Direttore scientifico Virgilio Ilari  
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi  
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi  
Redazione Viviana Castelli

*Consiglio Scientifico.* Presidente: Massimo De Leonardis.

*Membri stranieri:* Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis BIRTHACAS, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Marco Bettalli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Donato Tamblé,

*Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica:* Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

*Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari:* Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Focchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

#### *Nuova Antologia Militare*

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare  
Periodico telematico open-access annuale ([www.nam-sism.org](http://www.nam-sism.org))  
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma  
Contatti: [direzione@nam-sigm.org](mailto:direzione@nam-sigm.org) ; [virgilio.ilari@gmail.com](mailto:virgilio.ilari@gmail.com)

© 2020 Società Italiana di Storia Militare  
([www.societaitalianastoriamilitare@org](http://www.societaitalianastoriamilitare@org))

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma  
[info@nadirmedia.it](mailto:info@nadirmedia.it)

Gruppo Editoriale Tab Srl -Viale Manzoni 24/c - 00185 Roma  
[www.tabedizioni.it](http://www.tabedizioni.it)

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 7: 978-88-9295-190-7

NUOVA **ANTOLOGIA**   
**MILITARE**  
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 2  
2021

Fascicolo 7. Giugno 2021  
**Storia Militare Moderna**

a cura di  
VIRGILIO ILARI



*Società Italiana di Storia Militare*



*In copertina:* Targa sbalzata e ageminata appartenuta a Enrico II, re di Francia, attribuita a Étienne Delaune, Jean Cousin il Vecchio e Baptiste Pellerin, Fontainebleau 1555 circa, New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 34.85. Public domain.

# La pensée militaire du duc Charles V de Lorraine et ses sources

by FERENC TÓTH

**ABSTRACT.** This paper analyzes the military thought of Duke Charles V of Lorraine (1643-1690) and its sources. He was one of the greatest captains of the 17<sup>th</sup> century, he fought the French and Ottoman armies on both fronts of the Habsburg Monarchy and achieved considerable victories. The majority of the sources of his campaigns are conserved in Vienna in the collections of the Maison de Lorraine of the Austrian National Archives (Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv), but we can find others in different other European archives (Paris, Budapest etc.). After a brief presentation of the biography of Charles of Lorraine, this work turns to the origins of his military thought. Then, his diaries of campaigns are presented and analyzed by subjects. Finally, the study examines the military reforms proposed in the posthumous work Testament politique attributed to the Duke of Lorraine. Historical sources describing his decision-making confirm the idea that Charles of Lorraine was one of the most significant strategists of his time.

**KEYWORDS:** DUKE CHARLES V OF LORRAINE, EARLY MODERN HUNGARIAN HISTORY, HISTORY OF LORRAINE, HABSBURG MONARCHY, OTTOMAN EMPIRE, GREAT TURKISH WAR (1683-1699), RAIMONDO MONTECUCCOLI

**L**e duc Charles V de Lorraine, surnommé *duc sans duchés*, fut un des plus grands capitaines du XVII<sup>e</sup> siècle. Il combattait les armées françaises et ottomanes sur les deux fronts de la Monarchie des Habsbourg et remporta des victoires considérables. Malgré les nombreuses recherches effectuées sur l'activité de ce grand capitaine du XVII<sup>e</sup> siècle, les historiens négligèrent jusqu'à nos jours d'analyser les principaux éléments de sa réflexion. Cela s'explique par le fait que les sources sur sa vie sont dispersées dans différentes archives européennes. La collection la plus importante de sources est conservée à Vienne dans les collections de la Maison de Lorraine des Archives nationales

autrichiennes (*Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv*)<sup>1</sup>. Les journaux des campagnes militaires qui font partie de cette collection furent découverts à l'occasion des commémorations historiques. En 1933, pour le 250<sup>e</sup> anniversaire du second siège turc de Vienne Ferdinand Stöller édita un journal fort intéressant de cette série<sup>2</sup>. En 1986, un journal fragmentaire de l'an 1686 fut publié par les historiens hongrois<sup>3</sup>. Tout récemment, deux ouvrages synthétiques ont été publiés sur sa vie et ses exploits militaires<sup>4</sup>. Dans cette étude, je me propose de présenter quelques caractéristiques de sa pensée militaire qui constituait une étape importante dans le développement du haut commandement de l'armée impériale à l'époque moderne.

*Le duc Charles V de Lorraine,  
une vie exceptionnelle au service impérial*

Charles V de Lorraine était le fils Nicolas-François de Vaudémont et de Claude de Lorraine qui s'enfuirent en 1634 à l'étranger. Comme la Lorraine était occupée par les troupes françaises, le jeune homme vécut à Vienne à la cour de l'empereur Léopold I<sup>er</sup> qui lui donna une formation digne d'un futur souverain. Ensuite, il partit avec son père à Paris où il passa quelques années dans la cour royale. En 1662, son oncle, le duc Charles IV, conclut un traité avec Louis XIV<sup>5</sup> par lequel il lui remettait ses duchés tout en gardant le titre ducal jusqu'à sa mort. Déçu de cette nouvelle, le jeune Charles de Lorraine quitta Paris et s'engagea définitive-

- 
- 1 Sur l'histoire des Archives de la Maison de Lorraine (Lothringisches Hausarchiv) voir : Jakob SEIDL, « Das Lothringische Hausarchiv als Geschichtsquelle », *Historische Blätter*, 7 (1937), pp. 33-45., et plus récemment : Hubert COLLIN, « Les archives de la Maison de Lorraine à Vienne », in Jean-Paul BLEDE – Eugène FAUCHER – René TAVENEAU (dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine, Actes du colloque international organisé par les Universités de Nancy II et Strasbourg III dans le cadre de l'UA 703 (Nancy II – CNRS) – 22, 23, 24 mai 1987*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1988, pp. 29-37.
  - 2 François LE BÈGUE, « Journal de la première campagne en Hongrie en 1683 », in Ferdinand STÖLLER (Hrsg.), *Neue Quellen zur Geschichte des Türkenjahres 1683*, Innsbruck, 1933, pp. 55-127.
  - 3 Károly MOLLAY (éd.), *Lotharingiai Károly hadinaplója Buda visszafoglalásáról 1686* (Journal militaire de Charles de Lorraine sur la reprise de Bude), Budapest, HIM, 1986.
  - 4 Laurent JALABERT, *Charles V de Lorraine ou la quête de l'État (1643-1690)*, Metz, Éditions des Paraiges, 2017. et Ferenc TÓTH, *A hercegség nélküli herceg. Lotaringiai Károly (1643-1690)* (Le duc sans duchés. Charles de Lorraine (1643-1690)), Pécs-Budapest, Kronosz Kiadó – Magyar Történelmi Társulat, 2021.
  - 5 C'était le traité de Montmartre (le 6 février 1662).



Portrait du jeune Charles de Lorraine.  
(Bibliothèques de Nancy)



Dessin représentant Charles de Lorraine à la bataille de Saint-Gotthard.  
(Bibliothèques de Nancy)

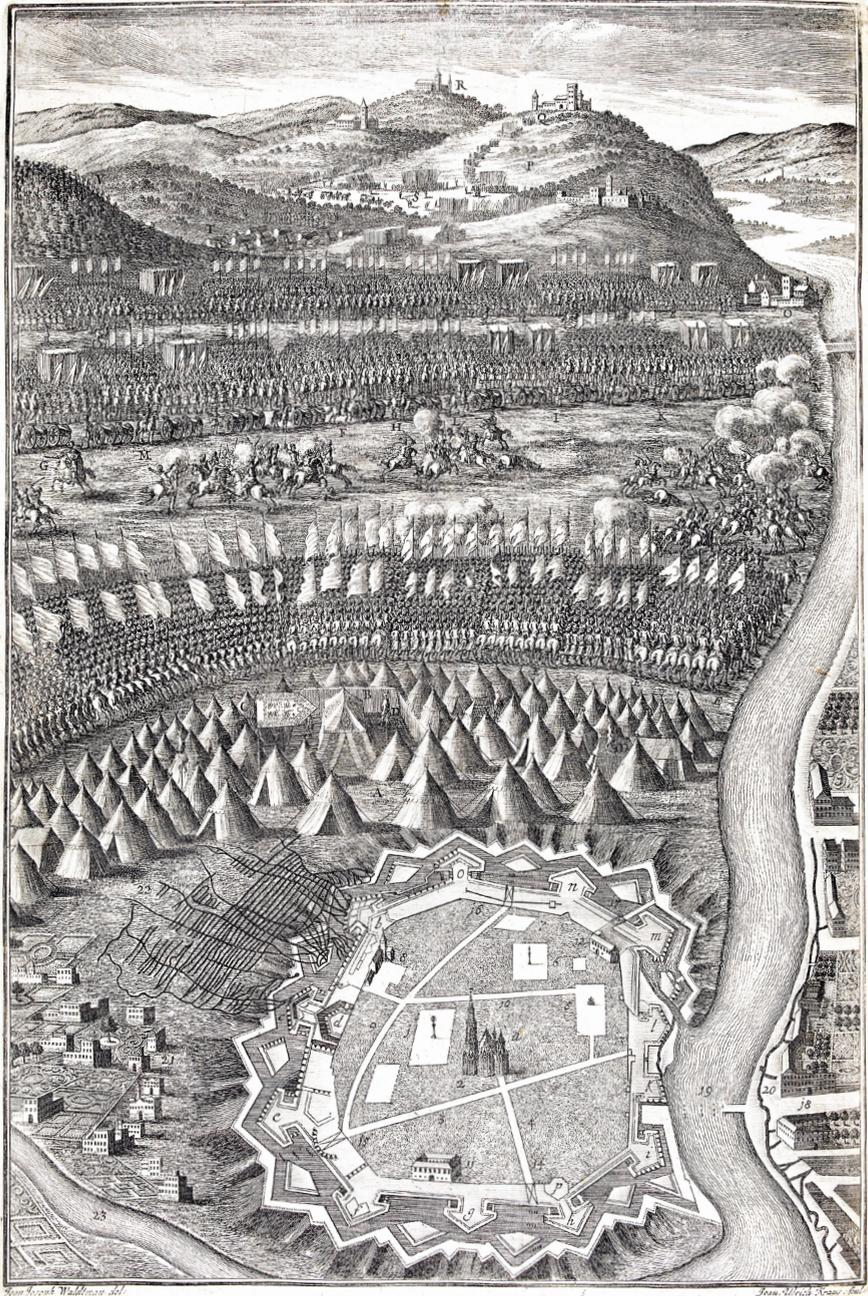
ment au service de l'empereur<sup>6</sup>. Profitant de la nouvelle guerre entre la Monarchie des Habsbourg et l'Empire ottoman il participa à la bataille de Saint-Gotthard, le premier août 1664, où il se distingua<sup>7</sup>.

En 1675, il fut nommé chef suprême des armées impériales et prit aussi le titre de duc de Lorraine et de Bar, car son oncle était mort la même année. Toutes les puissances européennes le reconnurent comme tel, à l'exception de la France, qui occupait les duchés à cette époque<sup>8</sup>. En septembre 1683, il contribua à la levée du siège de Vienne avec le roi Jean III Sobieski.

6 Voir récemment sur l'histoire des tentatives de Charles V de Lorraine pour récupérer ses États : L. JALABERT, *Charles V ...*, cit.

7 Ferenc TÓTH – Alain PETIOT, « Un héros chevaleresque et chrétien : le prince Charles de Lorraine à la bataille de Saint-Gotthard (1664) », *Le Pays Lorrain* n° 3, 2016, p. 255-264.

8 Il en résulta son surnom : *le duc sans duchés*.



Représentation du siège de Vienne dans l'*Abrégé historique et iconographique de la vie de Charles V duc de Lorraine dédié à Son Altesse Royale Leopold I. son digne successeur című munkában*. (Bibliothèques de Nancy)

Ensuite, il mena plusieurs campagnes en Hongrie occupée par les Turcs et se distingua dans la reconquête de ce pays. En 1686, il réussit à reprendre la ville de Bude, ouvrant ainsi une campagne rapide et victorieuse qui chassa les Turcs de la Slavonie et de la Transylvanie. En 1687, le duc Charles V assista à Presbourg au couronnement de l'archiduc Joseph comme roi de Hongrie. Le duc de Lorraine y suivit la cour avant de regagner Innsbruck, chef-lieu de son gouvernement du Tyrol. Il avait fait une visite à l'empereur Léopold pour prendre congé de lui. L'entrevue se tint le 29 décembre. Le duc remit à l'empereur un mémoire manuscrit dont il était l'auteur avec la recommandation de le lire attentivement, de le faire lire à Joseph et aux membres de la famille impériale. Le mémoire était intitulé : *Testament politique de Charles, duc de Lorraine et de Bar, en faveur du roi de Hongrie et de ses successeurs arrivant à l'Empire*<sup>9</sup>.

Les victoires remportées par Charles de Lorraine ouvrirent la route des Balkans et permirent la conquête de la Transylvanie. En 1688, pour des raisons de santé, il transmit le commandement de l'armée à l'Électeur de Bavière qui termine la campagne par la prise de Belgrade. Lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697), le duc reçut de nouveau le commandement de l'armée impériale pour opérer sur le Rhin. Il s'empara de Mayence le 8 septembre 1689 et de Bonn, le 12 octobre. Il mourut à Wels le 18 avril 1690, dans sa quarante-huitième année. Son corps, d'abord inhumé dans l'église des Jésuites d'Innsbruck, fut ramené à Nancy et déposé dans la chapelle ronde de l'église des Cordeliers au cours d'une pompe funèbre qui se déroula le 19 avril 1700<sup>10</sup>.

### *Les origines de la pensée militaire du duc de Lorraine*

Parmi les influences qui déterminèrent la carrière militaire de Charles de Lorraine, il convient de rappeler la tradition guerrière des ducs de Lorraine. Son oncle était un passionné de la guerre et devint un des chefs de guerres les plus réputés de la guerre de Trente Ans<sup>11</sup>. Il s'intéressa aux questions scientifiques mi-

9 Voir sur ce sujet : Ferenc TÓTH, « Réflexions sur la politique et la diplomatie d'un prince éclairé avant les Lumières : Le Testament politique de Charles V, duc de Lorraine », *Revue d'histoire diplomatique*, 3, (2015), pp. 225-243.

10 Stéphane GABER, *Et Charles V arrêta la marche des Turcs... Un Lorrain sauveur de l'Occident chrétien*, Nancy Presses Universitaires de Nancy, 1986, pp. 103-107.

11 Voir sur ce sujet : Jean-Charles FULAIN, *Le Duc Charles IV de Lorraine et son armée 1624-1675*, Metz, Éd. Serpenoise, 1997.

litaires et encouragea les innovations dans ce domaine<sup>12</sup>. Toutefois, son comportement imprévisible et son attachement à l'empereur provoquèrent l'hostilité du roi de France qui s'empara de la Lorraine. Même après son abdication en 1639, le duc Charles IV continua de combattre dans l'armée impériale. Il se distingua dans les opérations contre les Suédois et les Français. En 1635, il tenta de reconquérir ses états sans succès. Ensuite, il combattait dans l'Empire durant la fin de son règne suivi par la noblesse lorraine qui donna beaucoup de grands capitaines de la guerre de Trente Ans. La population lorraine restait pendant ce temps-là profondément attaché à sa personne et versèrent même dix-huit ans après son départ l'« impôt ducal » pour les frais de ses campagnes<sup>13</sup>. Ses régiments constituaient la base des effectifs armés les plus fidèles de son neveu qui le reconnurent comme leur chef après la mort de Charles IV. Cette petite armée comprenait deux compagnies de cheveu-légers, deux de gardes, sept régiments de cavalerie et deux régiments de dragons. Le contingent lorrain composé d'environ 2500 hommes fut par la suite intégré dans l'armée impériale où les fameux régiments lorrains conservèrent encore longtemps la mémoire de leurs origines<sup>14</sup>.

Une autre influence considérable venait de l'Italie par l'intermédiaire de Raimondo Montecuccoli. Charles de Lorraine rencontra Montecuccoli à la bataille de Saint-Gotthard (le 1<sup>er</sup> août 1664) pour la première fois. Montecuccoli devint par la suite le maître de Charles de Lorraine qui gardait même après sa mort, la mémoire du grand penseur militaire italien. En France, le nom de Montecuccoli était largement associé au nom de son grand adversaire : Turenne<sup>15</sup>. Charles de Lorraine eut la chance de connaître ces deux grands capitaines pendant les opéra-

---

12 Notons ici les innovations pyrotechniques de Jean Appier Hanzelet qui était à son service : Eugène ORY, *Étude sur la pyrotechnie de Jean Appier Hanzelet Maître dex feux artificiels de S. A. le Duc de Lorraine Charles IV livre imprimé en 1630 à Pont-à-Mousson avec mention du revolver et de la mitrailleuse*, Pont-à-Mousson, 1874.

13 René TAVENEUX, « La Lorraine, les Habsbourg et l'Europe », in J.-P. BLEDE – E. FAUCHER – R. TAVENEUX (dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine...*, cit., pp. 13-14. Cf. F. des ROBERT, *Campagnes de Charles IV*, 2 vol., Paris-Nancy, 1883-1888.

14 Alain PETIOT, « Un héritage du duc Charles V. Les régiments lorrains dans l'armée impériale », in Renate ZEDINGER – Wolfgang SCHMALE (Hrsg.), *Franz Stephan von Lothringen und sein Kreis – L'empereur François I<sup>er</sup> et le réseau lorrain – L'imperatore Francesco I e il circolo lorenese, Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des achtzehnten Jahrhunderts Bd. 23*, Bochum, 2009, pp. 51-60.

15 Avec le mot de Jean Bérenger, nous pouvons considérer Montecuccoli comme « l'adversaire le plus sérieux » de Turenne. Jean BÉRENGER, *Turenne*, Paris, Fayard, 1987, p. 362.

tions militaires rhénanes de la guerre de Hollande. Charles de Lorraine honorait la mémoire de Montecucoli en gardant soigneusement ses manuscrits conservés en secret pendant longtemps. Le grand penseur militaire italien lui remit ses « mémoires » en janvier 1776, au moment du passage du commandement de l'armée impériale<sup>16</sup>. Dorénavant, les écrits et les plans secrets de Montecucoli furent conservés dans le cabinet privé du duc de Lorraine<sup>17</sup>. Plusieurs copies circulaient après la mort du généralissime entre les mains de ses successeurs qui en faisaient faire d'autres. Nous devons des versions apocryphes souvent utilisées par les éditeurs à l'activité de Charles de Lorraine. Finalement c'était lui qui contribua le plus à la diffusion des idées de son maître en offrant quelques-uns de ses manuscrits, notamment le célèbre *Della guerra col Turco in Ungheria* contenant l'histoire de la bataille de Saint-Gotthard, au prince de Conti. Le prince de Conti, François-Louis de Bourbon (1664-1709), était lui-même aussi un honnête homme cultivé et militaire distingué de son temps. Après avoir bénéficié d'une éducation soignée, il fut envoyé à l'armée et il participa aux opérations des Pays-Bas et du Luxembourg en 1683-84. Le 20 mars 1685, il s'enfuit avec son frère pour aller faire la guerre en Hongrie et fut privé de son régiment. Le prince Charles de Lorraine le reçut dignement, mais bientôt un lien d'amitié sincère remplaça les

---

16 « Mr. le Comte de Montecuculi estant sur le point de retourner à la Cour, receut ordre de l'Empereur de remettre à S. A. le commandement de son armée, il le fit reconnoistre au mois de janvier 1676 commandant de la dite armée et luy donna les memoires et les instructions nécessaires, pendant l'hiver S. A. se prépara à la campagne et se forma le dessein du siege de Philipsbourg quoyqu'il n'eust ny le fond ny les choses nécessaires pour une entreprise de cette conséquence dans cette veue, il s'appliqua particulièrement à faire avancer les ouvrages de Lauterbourg, et de prévenir l'introduction du secours que les François méritoient de jeter dans Philipsbourg... » Österreichisches Staatsarchiv (ÖStA), Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 50 *Journal des campagnes du duc de Lorraine* fol. 56.

17 Le savant Marsigli évoqua dans sa lettre écrite à Venise le 22 avril 1684 à Charles de Lorraine d'avoir vu des plans et notices de Bude parmi les écrits de Montecucoli dans son cabinet secret : « Infatti in una lettera già ricordata a Carlo di Lorena (cognato dell'Imperatore e comandante in capo delle truppe imperiali successore del Montecucoli in tali cariche Marsili riferisce di aver visto la pianta di Buda nel «Gabinetto» dello stesso Duca di Lorenae specificamente «fra i scritti del Montecucoli». » Rafaela GHERARDI, *Potere e costituzione a Vienna fra Sei e Settecento. Il «buon ordine» di Luigi Ferdinando Marsili*, Bologna, Il Mulino, 1980, pp. 267-268. Cf. Rafaela GHERARDI – Fabio MARTELLI, *La pace degli eserciti e dell'economia. Montecucoli e Marsili alla Corte di Vienna*, Bologna, Il Mulino, 2009, p. 272.

cérémonies compliquées dans les rapports entre les deux personnalités titrées<sup>18</sup>. Le prince de Conti et son entourage se distinguaient dans les opérations de la guerre de reconquête de la Hongrie, notamment durant la bataille d'Esztergom et lors du siège d'Érsekújvár. Comme le prince de Conti était allé en Hongrie sans l'autorisation de Louis XIV, il devait bientôt rentrer, craignant la colère du roi qui ne lui pardonna jamais cette escapade. Cette histoire qui fit beaucoup de bruit en son temps, nous intéresse d'autant plus que le prince rendit alors un grand service à l'art militaire en France, comme nous l'explique l'éditeur, Jacques Adam<sup>19</sup>, en se procurant le manuscrit de Montecuccoli : « C'est



Portrait de Raimondo Montecuccoli.  
(Collection privée)

18 « Son Altesse marque dans ses lettres qu'il a vu les Princes de Conty et de la Rochesur-Yon dans les formes ordinaires. (...) Ils le sont voir après dans le camp de Barcand et l'ont prié de ne point faire de cérémonies avec eux, il leur a donné une tante et autres choses nécessaires pour leur accommodement ayant laissé leur équipage derrière. Ils lui ont ensuite fait faire compliment qu'ils seraient tous les jours dans sa tente et à le suivre s'ils n'étaient obligés de garder des mesures pour leur Roy, ayant pour Son Altesse une estime et une vénération sans égal. » ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 51 *Journaux de campagnes de Charles de Lorraine avec diverses lettres qu'il a écrites sonnets et félicitations qu'il a reçues* p. 624-625.

19 Jacques Adam (1663-1735), homme de lettres et traducteur français.

Monseigneur le Prince de Conty à qui la France doit ces Mémoires. Il les apporta de Hongrie, copiez sur l'original du Prince Charles de Lorraine. C'est lui qui me les fit traduire avant que j'eusse l'honneur d'être à vous, et c'est depuis qu'il m'eut confié l'instruction de Votre Altesse Sérénissime que je les ai revus avec toute l'exactitude dont je suis capable. »<sup>20</sup> Il s'agit donc d'un don du duc de Lorraine au prince de Conti qui fut confié à un traducteur et éditeur scientifique bien formé. À la différence des autres éditions précédentes, cet éditeur se chargea également de la correction des noms propres et géographiques ainsi que de la rédaction des notes de l'ouvrage. Ces notes sont si bien réussies que même le plus célèbre éditeur italien du XIX<sup>e</sup> siècle, Guiseppe Grassi, trouva utile de les incorporer dans sa publication<sup>21</sup>.

Nous pouvons considérer Montecuccoli comme le modèle pour la future carrière de Charles de Lorraine. En tant que président du Conseil aulique de la Guerre, Montecuccoli était considéré comme le véritable créateur de l'armée impériale. Sa pensée constitue une transition de la pensée militaire classique vers la pensée stratégique moderne. Bien que le terme n'existe pas encore, nous pouvons considérer Montecuccoli comme le premier penseur stratégique de l'époque moderne. Dans ses œuvres, nous retrouvons les principes de la stratégie de nos jours lorsqu'il décrit très précisément la stratégie de son temps. Dans ses célèbres *Mémoires*, il commence par la définition de la guerre en général il termine avec les particularités de la guerre contre les Turcs en Hongrie. Il décrit très soigneusement les préparatifs nécessaires pour la guerre et il accorde une importance primordiale aux questions logistiques, notamment aux problèmes de transport et de ravitaillement. En adaptant sa pensée à la géographie hongroise, il élabore un projet d'offensive en s'appuyant sur les principaux cours d'eau du Bassin des Carpates : sur le Danube au milieu, sur le Drave au sud-ouest et dans la Haute Hongrie à l'est. C'est à partir de ce projet grandiose que la guerre de reconquête de la Hongrie se réalisera après le second siège de Vienne. Ainsi la pensée fluviale de Montecuccoli jouera un rôle considérable dans les plans de Charles de Lorraine et d'Eugène de Savoie<sup>22</sup>.

20 *Mémoires de Montecuculi generalissime des troupes de l'Empereur : ou Principes de l'Art Militaire en général*, Paris, 1712. Introduction.

21 Giuseppe GRASSI, *Opere di Raimondo Montecuccoli* (2 vol.), Torino, 1821.

22 Voir à ce sujet : Philippe ROY – Ferenc TÓTH, *La défaite ottomane. Le début de la reconquête hongroise (1683)*, Paris, Economica, 2014. Cf. Friedrich F. von MÜHLWER-

### *Les journaux des campagnes de Charles V de Lorraine*

Soucieux de noter les réflexions sur papier, Charles de Lorraine nous laissa plusieurs versions de ses journaux de campagnes. Les plus connus sont certainement les manuscrits conservés aux archives de Vienne. Parmi ceux-ci, nous connaissons plusieurs types de journaux. Le manuscrit le plus élaboré et visiblement destiné à une publication est un recueil intitulé *Journal des campagnes de Charles V de Lorraine* qui raconte l'histoire de ses campagnes de 1683 jusqu'en 1689. Son rédacteur fut vraisemblablement l'abbé François Le Bègue<sup>23</sup>. Ce dernier établit ce texte en utilisant plusieurs sources des événements traités. Parmi ces sources, il convient de souligner les journaux manuscrits autographes de Charles V de Lorraine. Ces écrits se trouvant actuellement dans plusieurs archives européennes ne sont pas encore entièrement découverts, ni analysés, mais ils présentent un intérêt particulier du point de vue de notre sujet. A l'heure actuelle, nous connaissons trois registres de documents qui contiennent des journaux personnels du duc de Lorraine et qui sont regroupés selon les années des campagnes concernées. Hormis les notes autographes du duc, ces recueils de textes contiennent des états des troupes, des itinéraires des armées, des plans de campagnes, des mémoires et correspondances en plusieurs langues (français, allemand, italien et latin). Ces textes sont souvent incomplets, inachevés comportant des pages blanches et des lacunes dans les textes qui montrent que leurs auteurs les préparèrent surtout comme aide-mémoire afin de faciliter la rédaction de l'histoire des campagnes. Non seulement la quantité, mais la qualité des textes sont très inégales. L'orthographe et l'écriture de ces écrits présentent parfois d'énormes difficultés aux lecteurs qui veulent déchiffrer leur contenu exact. Cela prouve qu'ils étaient pris sur le lieu des opérations et le vif du sujet qui y apparaît leur confère une importance primordiale. Il s'agit de trois campagnes ainsi relatées dans trois registres. Le premier registre consacré à l'année 1685 se trouve inséré dans le carton 51 des archives de la Maison de Lorraine des

---

TH-GÄRTNER, « Die Operationen des kaiserlichen General-Lieutenants Herzog Carl V. von Lothringen im Feldzuge 1683 », *Organ der militär-wissenschaftliche Vereine*, XXVIII. Bd. (1884), pp. 75-102.

23 Voir à ce sujet : Ferenc TÓTH, « Le Journal de Charles V de Lorraine comme source pour l'histoire de la reconquête de la Hongrie sur les Turcs », *Histoire, Economie & Société*, 34, 3, (2015), pp. 90-103.

Archives Nationales Autrichiennes<sup>24</sup>. Cette collection reliée dans un parchemin médiéval présente un recueil de documents relatifs à la campagne de 1685. Le second registre se trouve aujourd'hui à Budapest dans les Archives d'Histoire militaire<sup>25</sup>. D'après ses anciennes cotes, il fut conservé auparavant dans les Archives de la guerre (*Kriegsarchiv*) de Vienne. Il fut donné à la Hongrie par les autorités autrichiennes en vertu du traité austro-hongrois de Baden (le 28 mai 1926) sur les archives communes. Il contient un recueil de documents et notes relatifs à la campagne de 1686. Comme le principal événement de cette année fut la prise de Bude, on peut comprendre qu'il fut choisi pour son importance historique hongroise. Ce registre fut d'ailleurs intégralement publié en 1986<sup>26</sup>.

Enfin un troisième registre vient d'être découvert qui fait partie visiblement de la même série ancienne. Il s'agit d'un registre réunissant des documents du même genre que les deux ouvrages précédents qui concernent la campagne de 1687. Ce dernier est conservé à la Bibliothèque Nationale de France où il fut classé parmi les manuscrits allemands ce qui explique pourquoi il n'a pas encore été suffisamment étudié par les chercheurs<sup>27</sup>. L'importance de ces trois registres réside dans le fait que nous pouvons identifier, grâce aux textes autographes du duc de Lorraine, les rapports exactes entre ses notes personnelles et le *Journal* rédigé et mis au net par l'abbé Le Bègue. Ces derniers textes peuvent être considérés comme des sources primordiales pour la pensée militaire du duc de Lorraine.

24 ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 51 N° 1  
*La campagne de S. A. S. Charles V 1685*

25 HM HIM, Hadtörténeti Levéltár (Archives d'histoire militaire, Budapest), Collection de l'époque ottomane 1686 n° 1

26 K. MOLLAY (éd.), *Lotharingiai Károly...*, cit.

27 Bibliothèque Nationale de France, série Ms. All. 100 *Recueil de copies de lettres et de notes journalières relatives à la campagne de Hongrie en 1687*. Voir sur ce manuscrit : Ferenc TÓTH, « Le vrai visage d'une bataille. Réflexions à propos de la découverte d'une source inédite sur la campagne de 1687 en Hongrie à la Bibliothèque Nationale de France » à paraître dans la revue *Dix-Septième Siècle*.



Représentation du siège de Bude dans Sébastien Leclerc *Les actions glorieuses de S. A. S. Charles [V], duc de Lorraine című művében.* (Bibliothèques de Nancy)

*Les éléments de la pensée militaire de Charles de Lorraine  
d'après ses journaux*

Les différents journaux des campagnes du duc de Lorraine comportent beaucoup d'informations surtout sur les événements de la guerre turque en Hongrie. Ces textes se présentent avant tout comme des descriptifs des opérations militaires où les campagnes sont présentées dans l'ordre chronologique et d'une manière bien structurée. Les préparatifs des campagnes y sont minutieusement décrits, avec des tableaux détaillés contenant les effectifs des forces en présence. Même s'il ne s'agit que de chiffres sur le papier, ces données fournissent des éléments précieux pour les militaires de l'époque. Comme Montecuccoli, Charles de Lorraine accordait une importance primordiale aux questions logistiques de la guerre<sup>28</sup>. En particulier, il insista sur la mise en place des moyens financiers bien avant le commencement des campagnes. On trouve dans ses notes laconiques des événements, des noms des lieux du passage du duc et de ses troupes, des principales opérations militaires, les récits des affrontements, les détails de la composition et des marches des troupes impériales et des armées alliées. Ces sources fournissent également des renseignements très importants pour les opérations suivantes : des descriptions des localités, surtout des forteresses, des lignes de communications qui existaient entre elles ainsi que des détails logistiques (existence des lieux pour les camps, des ponts pour traverser les cours d'eau, des ressources de ravitaillement, du fourrage, des puits etc.).

La grande valeur des journaux autographes du duc de Lorraine comme sources réside dans le fait qu'il s'agit d'un récit immédiat et instantané des événements militaires vus par le commandant d'une armée. Elle nous reflète ainsi les idées du chef militaire sur la nature de la guerre. Par exemple, le texte nous décrit bien le « brouillard » de la guerre, pour emprunter l'expression de Clausewitz, ainsi que les hésitations du commandant lors des événements indéterminés<sup>29</sup>. Les journaux

---

28 Comme les auteurs anciens, Montecuccoli considérait l'argent comme le « nerf de la guerre ». Dans ses *Mémoires*, il consacre un chapitre entier à l'argent où il cite le fameux passage lié à son nom : « L'argent produisant tant d'effets merveilleux, dont les Histoires sont remplies, faut-il s'étonner si un certain homme étant enquis combien de choses étoient nécessaires à la guerre, il répondit, trois ; l'argent, l'argent, l'argent. » *Mémoires de Montecuculi, generalissime des troupes de l'Empereur*, tome I, Amsterdam, Wetstein, 1752, p. 67.

29 Clausewitz définit ainsi l'incertitude de la guerre dans son célèbre ouvrage : « Une diffi-

autographes, à l'inverse des journaux élaborés par l'abbé Le Bègue, comportent les atermoiements du chef de guerre qui devait balancer entre plusieurs possibilités dans ses choix d'itinéraires ou dans ses options tactiques.

Les journaux autographes du duc sont également intéressants pour d'autres raisons, notamment parce qu'ils indiquent bien le lien entre la politique et la guerre. À cette époque, le commandement des forces militaires dans la Monarchie des Habsbourg était assez compliqué. Normalement, l'empereur assurait le haut commandement de ses armées, charge qu'il déléguait aux commandants en chef. Il existait plusieurs fonctions de cette qualité. Le plus haut s'appelait « généralissime » titre que l'empereur attribuait très rarement après la guerre de Trente ans. Ensuite, le niveau le plus élevé du commandement correspondait au rang de *Generalleutnant* que le duc de Lorraine reçut après la mort de Raimondo Montecucoli, survenue en 1680<sup>30</sup>. Néanmoins, la situation était un peu compliquée car l'empereur séparait les charges de Montecucoli entre Charles de Lorraine et le margrave Herman de Bade qui devint président du Conseil de guerre aulique (*Hofkriegsrat*), organe suprême de l'administration militaire ayant des compétences dans le haut commandement et même dans la diplomatie avec l'Empire ottoman ! Entre les deux personnages il existait une mésintelligence, voire une haine mutuelle qui entravait souvent les opérations militaires<sup>31</sup>. Ainsi, la chaîne de commandement des campagnes en Hongrie pendant la guerre turque était un jeu complexe entre plusieurs acteurs où en cas de différends le mot de l'Empereur devait l'emporter.

Dans ce système de décision suivant les instructions impériales à distance, il ne s'agit pas seulement d'une « continuation de la politique avec d'autres moyens », mais également d'une direction continuellement concertée entre le pouvoir impérial et un corps collectif de généraux. Comme les principaux objectifs de la campagne étaient des sièges, souvent de longue durée à cette époque, cette technique

---

culté toute caractéristique de la guerre est la grande incertitude qui frappe toutes les données : l'action a toujours lieu dans une certaine pénombre, un brouillard ou le clair de lune peuvent donner aux choses une dimension exagérée ou une apparence grotesque. » Carl von CLAUSEWITZ, *De la guerre*, éd. Gérard Chaliand, Paris, Perrin, 2006, p. 123. Voir sur cet auteur récemment : Bruno COLSON, *Clausewitz*, Paris, Perrin, 2016.

30 Voir sur le fonctionnement du commandement suprême dans l'armée impériale : Michael HOCHEDLINGER, *Austria's Wars of Emergence 1683-1797*, Londres, Longman, 2003, pp. 112-114.

31 L. JALABERT, *Charles V...*, *op. cit.*, pp. 416-417.

du partage de la responsabilité des décisions pouvait en principe bien fonctionner sans grande surprise. La véritable possibilité de prendre une initiative radicale dans les événements résidait dans une bataille décisive que Charles V de Lorraine recherchait rarement d'ailleurs dans les campagnes.

En revanche, il accordait une importance très grande à la petite guerre dans les opérations militaires. Dans ce domaine, il avait une expérience dans différentes campagnes aussi bien en Europe occidentales dans les campagnes contre les Français dans les combats contre les Turcs ou les révoltés hongrois qui pratiquaient avec bravoure la petite guerre à l'orientale. Ses journaux sont pleins de descriptions de cette manière de combattre dont il reconnut l'utilité dans les campagnes. Après le succès de la cavalerie légère hongroise dans les guerres turques et dans la guerre de Trente ans. Le premier régiment composé des soldats hongrois des confins fut constitué sous le nom de régiment de cavalerie hongroise sous la direction de François Barkóczy<sup>32</sup> en 1672/73. Durant la guerre de la reconquête sur les Turcs, et surtout après 1683, déjà trois régiments de hussards (Barkóczy, Gombos<sup>33</sup> et Petneházy<sup>34</sup>) combattaient dans l'armée impériale. Malgré leurs succès, l'évaluation de ces régiments au sein de l'armée impériale n'était pas encore tout à fait positive. Ils se trouvaient souvent à la fin des listes des régiments ou bien on les mentionnait dans les revues des troupes comme des unités fort différentes et très particulières. Après la libération du château de Bude un quatrième régiment nommé régiment de cavalerie croate a été fondé sous la direction de Jean Horváth<sup>35</sup>. Charles de Lorraine employa environ 2500 cavaliers hongrois en Rhénanie au cours de la campagne de 1689. Ils y furent très utiles dans la reconnaissance des mouvements ennemis ainsi que dans les opérations de petite guerre. Par ailleurs, le duc de Lorraine reconnut l'importance d'autres troupes légères levées en Allemagne dont il compléta son armée. Les opérations des fameux chenapans<sup>36</sup> furent souvent évoquées dans le journal de la campagne

32 Barkóczy, François (v. 1627-1709), comte de, colonel kouroutz, vice-général impérial et général au service du prince François II Rákóczi.

33 Gombos, Émeric (?- ?), colonel de hussards.

34 Petneházy, David (v. 1645-1686/1687), capitaine, ensuite colonel dans l'armée de Thököly, puis colonel au service impérial.

35 Voir sur ce sujet : Ferenc TÓTH, « La diffusion des hussards en Europe XV<sup>e</sup> siècle - XIX<sup>e</sup> siècle », *Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée*, 6 (Année 2005-2006), pp. 221-236.

36 Chenapan, maradeur (aussi *snapan*, *snaphaine* « maradeur » au XVII<sup>e</sup> siècle), le mot

de cette année<sup>37</sup>. Charles de Lorraine s'inspirait de la guerre orientale par d'autres méthodes empruntées aux campagnes précédentes. Notamment, lors du siège de Mayence, il se servit des archers « à la tartare » pour réduire le moral des défenseurs<sup>38</sup>.

Comme nous l'avons montré plus haut, les mémoires du duc furent réemployées par un érudit François Le Bègue. Par ailleurs, à cette époque, les souverains attendaient souvent un grand historien, l'équivalent moderne d'un Tite-Live, capable de composer pour la postérité le récit glorieux de leurs règnes. De manière en apparence très modeste, les premiers mémorialistes, dès le xvii<sup>e</sup> siècle, se présentaient comme les collecteurs d'informations préparatoires au travail futur du grand historien qui devait faire la synthèse panoramique et la belle rhétorique. Les mémoires représentaient le témoignage parcellaire, sans ambition de style, mais garanti par l'expérience du témoin. D'une manière rétrospective, le *Journal* de Charles V de Lorraine, rédigé par François Le Bègue, fut considéré comme modèle du genre et rebaptisé *Mémoires mss. de M. Le Bègue*. Ce fut plus tard le fils du duc Charles V, le duc Léopold qui chargea des historiens de rédiger la grande histoire de son ancêtre. Ce travail fut confié dans un premier temps au père Du Poncet<sup>39</sup>, puis à l'abbé Charles-Hyacinthe Hugo<sup>40</sup> qui fut ensuite écar-

---

vient très probablement de l'allemand *Schappahn* singifiant « arquebuse ».

37 Voir sur cette campagne : Paul WENTZCKE, « Letzte Heerfahrt. Herzog Karl V. von Lothringen im zweiten Reichskrieg gegen Frankreich (1689) », *Elsaß-Lothringisches Jahrbuch*, XX (1942), pp. 239-271.

38 « Le Duc qui avoit eu cet avis d'ailleurs voulant tascher d'affoiblir la garnison par la desertion aussy bien que par le feu s'avisa de faire jeter dans la place des billets à des fleches en la maniere que les Tartares attachent les feux d'artifice pour bruler les villes. Ces billets portoient que les generaux de l'Empereur et de ses alliez ayant esté avertys que les soldats de la garnison de Mayence apprehendoient d'en sortir crainte d'estre mal traittez dans le camp, il les assuroit qu'ils y trouveroient toute sorte de seureté et de bon traitement, soit qu'ils voulussent prendre service, soit qu'ils voulussent passer ailleurs. » ÖStA, Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Hausarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 51 N° 3 *Beschreibung der Feldzüge Herzogs Karl V. von Lothringen (1683-89)* fol. 323.

39 Le père Du Poncet, (1649-1729), professeur à l'université de Pont-à-Mousson qui prononça une oraison funèbre en hommage à Charles V pour le récit des exploits de son père. Voir *Oraison funebre de Tres-Haut, Tres-Puissant & Tres-Excellent Prince Charles V (...) prononcée devant Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorraine (...) en l'Eglise Primatiale de Nancy le 23 avril 1700 par le Père Duponcet de la C. de Jésus*, Nancy, 1700.

40 Charles-Hyacinthe Hugo (1667-1739), prémontré, abbé d'Étival et historiographe. Les manuscrits biographiques de Charles V de Lorraine par le père Charles-Hyacinthe Hugo se trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque Municipale de Nancy : BMN, Ms 1845-1846

té à cause de ses idées politiques et ses démarches ecclésiastiques<sup>41</sup>. Finalement, les journaux manuscrits des campagnes de Charles V de Lorraine, encore conservés ensemble aux archives duciales à Nancy, furent véritablement exploités à l'époque des Lumières par le savant historien Dom Augustin Calmet<sup>42</sup>. Ce dernier s'intéressait davantage à l'image du héros chrétien qu'au stratège moderne et ces sources restèrent ainsi jusqu'à nos jours inexploités du point de vue des sciences militaires.

---

(1032-1033) *Vie de Charles 5 duc de Lorraine* (par le père Hugo) et MS 825 (86) *Histoire de la vie de Charles V du père Hugo* (copie du manuscrit précédent).

- 41 L'abbé Hugo, auteur d'un ouvrage glorifiant la famille ducal (*Traité historique et critique sur l'origine et le généalogie de la Maison de Lorraine* publié à Berlin en 1711 sous le pseudonyme Baleicourt), avait une virulente réputation gallophobe. Par ailleurs, le Père Hugo, comme abbé d'Étival, était un partisan de la création du diocèse de Saint-Dié comme le duc de Lorraine. En 1724, il abandonna cette perspective et chercha à obtenir de Rome le droit de conférer la confirmation dans les paroisses de son abbaye nullius. Ensuite, à la fin de sa vie il menait une lutte contre l'évêque de Toul pour défendre son abbaye nullius et empêcher l'union de celle-ci à la manse épiscopale. Ces démarches n'eurent pas beaucoup de succès à cause de l'accord de Vienne de 1735. Information aimablement fournie par M. Nicolas Richard. Cf. Olivier TOUSSAINT, *Les Lorrains et la fin de la maison ducal. Entre fidélité et nostalgie (1735-1749)*, Haroué, Gérard Louis, 2018, pp. 127-131.
- 42 Dom Augustin Calmet (1672-1757), exégète et érudit lorrain. Originaire de la région de Commercy, il entra dans la vie religieuse au prieuré du Breuil. Il fit ses études à l'université de Pont-à-Mousson. Après ses études, il entra dans l'ordre bénédictin où il prononça ses vœux en 1689. Il continua ensuite ses études de philosophie et de théologie à Toul et à Munster. Il fut ordonné prêtre en 1696. Il fut chargé d'expliquer les saintes Écritures qui lui fit une réputation en matière d'exégèse et d'histoire biblique. Il publia entre 1706 et 1716 ses *Commentaires sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament* qui devinrent rapidement un ouvrage de référence. Il fit paraître également un *Dictionnaire historique et critique* de la Bible en 1720 à Paris qui fut traduit en latin, allemand et anglais. Dom Calmet vécut successivement à Munster, à Moyenmoûtier, à Paris, au couvent des Blancs-Manteaux, à Saint-Mihiel où il termina les 26 volumes de son *Commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testament*, au prieuré de Lay-Saint-Christophe, à l'abbaye Saint-Léopold de Nancy. C'est là qu'il publia la première édition de sa monumentale *Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*, ouvrage qui lui avait été commandé par le duc Léopold. Voir récemment sur l'activité historiographique de Dom Calmet : Thomas NICKLAS, « « Affirmer, nier, ou demeurer dans le doute. » Lothringens Geschichtsschreiber Dom Calmet in der historiographische Grauzone », in Thomas NICKLAS (Hrsg.), *Glaubensformen zwischen Volk und Eliten. Frühneuzeitliche Praktiken und Diskurse zwischen Frankreich und dem Heiligen Römischen Reich*, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2011, pp. 43-57.

*Les réformes militaires proposées dans le Testament politique de Charles de Lorraine*

Une autre source, quoique fort controversée, mérite également notre attention. Le *Testament politique de Charles duc de Lorraine et de Bar*<sup>43</sup>, un recueil de pensées et de recommandations pour le gouvernement intérieur et extérieur de la Monarchie des Habsbourg, rédigé en 1687 sous le nom de Charles V de Lorraine, fut publié pour la première fois en 1697 à Lipsic (Leipzig) et à Cologne<sup>44</sup>.

Cet ouvrage fortement lié aux événements du règne de Léopold I<sup>er</sup> connu des publications ultérieures ainsi que des traductions<sup>45</sup>. Malgré sa large présence dans les grandes bibliothèques européennes, ce texte à caractère politique ne suscita pas beaucoup d'échos parmi les experts en la matière. En dépit de son titre clair, la question de l'identité de l'auteur de ce document fit couler beaucoup d'encre et les catalogues des bibliothèques gardent toujours les résultats des controverses bibliographiques des siècles précédents. Beaucoup d'auteurs et experts de livres anciens contestèrent l'authenticité de cet ouvrage. Parmi ceux-ci, il convient de rappeler Pierre Bayle, Voltaire ou le bibliographe Jean-Christophe Mylius. Le comte d'Haussonville, grand historien de la Lorraine française, consacra toute une partie de son ouvrage à la question de l'authenticité de cet ouvrage. Après avoir dépouillé les archives du Ministère des Affaires Étrangères, il découvrit une copie manuscrite du testament avec un mémoire explicatif qu'il trouva authentique<sup>46</sup>. Il n'est pas question pour moi de m'inscrire dans cette querelle histo-

---

43 *Testament politique de Charles, duc de Lorraine et de Bar, déposé entre les mains de l'empereur Léopold à Presbourg, le 29 novembre 1687, en faveur du roi d'Hongrie et ses successeurs arrivant à l'Empire*, Lipsic (Leipzig ?), 1696.

44 La première édition du *Testament politique* fut publiée en 1696 à Lipsic (Leipzig ?) dans l'atelier d'un certain George Weitman. Le philologue Anatole de Montaiglon, après avoir examiné le papier et les caractères, considéra celle-ci comme une publication réalisée très probablement en France. Anatole de MONTAIGLON, « Introduction », in *Testament politique du duc de Lorraine*, Paris, 1866, p. 11.

45 Voir sur les autres éditions de cet ouvrage : Ferenc TÓTH, « Une source méconnue de l'histoire des Habsbourg : Le Testament politique de Charles V, duc de Lorraine ». In: Renate ZEDINGER (dir.), *Innsbruck 1765. Prunkvolle Hochzeit, fröhliche Feste, tragischer Ausklang – Noces fastueuses, fêtes joyeuses, fin tragique – Magnificent wedding, joyous feasts, dramatic end* (Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des 18. Jahrhunderts n° 29), , Bochum, 2015. pp. 71-84.

46 Joseph D'HAUSSONVILLE, *Histoire de la réunion à la France*, Tome III, Paris, 1857, pp. 373-374.

rique qui est encore loin d'être résolue. Certaines idées sont proches des pensées de Charles V de Lorraine, d'autres (surtout les réflexions politiques) sont probablement des ajouts ultérieurs. Toutefois, les parties concernant les réformes militaires nous paraissent plausibles

Le texte proprement dit du *Testament politique* comporte des constatations politiques concernant la situation générale de l'Europe tout en proposant des projets d'action afin de consolider la puissance des Habsbourg en Autriche et en Hongrie. La première observation porte sur l'avenir du trône d'Espagne. D'après l'auteur, une succession allait s'ouvrir en Espagne à la mort prochaine de Charles II, problème qui préoccupait les puissances européennes depuis la fin des années 1660<sup>47</sup>. Le chapitre suivant traite sur le fonctionnement de l'État absolu par le rabaissement des ordres dans les pays gouvernés, par un réseau d'espions dans les cours européennes et par l'éloignement du clergé du gouvernement. Dans la partie concernant les finances, l'auteur nous présente des idées particulièrement modernes en proposant l'élargissement des impôts et des taxes sur toutes les couches sociales, sans exceptions et sans privilèges. Ensuite, il souligna l'importance des grandes manufactures de l'État dont il proposa la fondation de trois spécialisées sur des branches industrielles différentes à Prague, à Bolzano et à Vienne. En tant que bon mercantiliste, il voulait favoriser le commerce et amasser non seulement de l'argent dans le pays, mais aussi les artisans et créateurs étrangers, en particulier les Français. Il attacha une importance particulière aux mines de Hongrie qu'il voulait rendre plus rentables par un arrangement avec la noblesse hongroise. Ses plans de réformes ne s'arrêtaient pas là : il préconisa l'abolition du servage et l'amélioration du niveau de vie des démunis. Enfin, il exhorta les Habsbourg d'attirer sur leurs terres « tous les philosophes qui donneront des preuves assurées de quelque singularité dans toutes les parties de la Physique, afin de s'attirer ce qu'il y a de plus excellent dans l'Europe<sup>48</sup> » ce qui signifierait aujourd'hui un *knowledge-based society*.

Le cinquième chapitre prend en considération les réformes à introduire dans les affaires militaires. Le but des réformes était de former une armée forte et ef-

47 Cf. Jean BÉRENGER, « Une tentative de rapprochement entre la France et l'Empereur », *Revue d'histoire diplomatique*, 4, (1965), pp. 1-24.

48 *Testament politique de Charles... op. cit.*, p. 79.

TESTAMENT  
 POLITIQUE  
 DE CHARLES  
 DUC DE LORRAINE  
 ET DE BAR.

*Déposé entre les mains de l'Empereur  
 Leopold à Presbourg le 29. Novem-  
 bre 1687. en faveur du Roi d'Hon-  
 grie & ses Successeurs arrivans à  
 l'Empire.*



A L I P S I C,

Chez GEORGE WEITMANN



M. D C. X C V I I.

Page de titre du *Testament politique* de Charles de Lorraine.  
 (Bibliothèques de Nancy)

ficace qui pouvait égaler et même surpasser l'armée française de Louis XIV.<sup>49</sup> Dans cette partie, en tant que bon disciple de Montecuccoli, l'auteur insiste sur l'importance de l'argent dans la constitution de l'armée ce qui confirme aussi ses propos sur les finances ci-dessus. Il propose la formation d'une armée permanente de 20 mille soldats répartis dans six ou huit brigades selon les nationalités des soldats (Hongrois, Italiens, Lorrains, Flamands, Allemands etc.) ce qui accentue davantage ses théories sur les caractéristiques des nations européennes. Tout en soulignant les avantages des militaires français dans le brassage des éléments différents dans cette armée internationale, l'écrivain défend de « mêler d'étrangers parmi les Lorrains » ce qui renforce le rôle éminent et séparé des régiments lorrains de l'armée impériale<sup>50</sup>. La méthode culturaliste – le génie militaire des nations – l'emploi des Hongrois dans des unités nationales – régiments de husards.

Afin de favoriser le perfectionnement des sciences militaires, il préconisa la fondation d'une Académie de mathématiques, certainement dans la perspective de former des officiers des armes savantes (artillerie et génie). Pour la défense des frontières militaires des confins hongrois, il proposa l'emploi des milices suisses. Dans le débat séculaire autour des principes du mérite et de la naissance dans la carrière militaire, il semblait favoriser le premier et proposa même aux jeunes aristocrates de faire leur apprentissage dans des régiments de fortune. Par ailleurs, il s'opposa ouvertement à la corruption et du gaspillage des officiers. A propos de l'argent enfin, l'auteur ajoutait que, pour un prince régnant, il était indispensable de savoir se procurer de l'argent et qu'il fallait absolument disposer de l'argent nécessaire pour la campagne suivante dès le mois d'octobre de l'année précédente afin de fournir les magasins à partir des produits des manufactures de l'État pour le mois de janvier. Autre point fort du projet de réformes militaires était la

---

49 « C'est la conduite que j'ay toujours davantage admirée dans l'oeconomie de cette Couronne qui a mis ma famille à l'aumône, & qui m'a rendu aventurier. Il ne faut pas seulement l'imiter, mais il est aisé de la surpasser, même de l'y supplanter, en éloignant des défauts qu'elle y a laissé, le plus grand desquels est de ne point donner d'entré assurée, ou de methode réguliere pour avancer la fortune des soldats de service, qui cause toutes les desertions françoises. » *Idem*. p. 86.

50 Voir à ce sujet : Alain PETIOT, «Un héritage du duc Charles V. Les régiments lorrains dans l'armée impériale», In : Renate ZEDINGER – Wolfgang SCHMALE (Hg.), *Franz Stephan von Lothringen und sein Kreis*, Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des achtzehnten Jahrhunderts 23, Bochum 2009, 51–60.

construction d'un « hôpital double », c'est à dire un hôpital pour les malades et un hospice pour les invalides. En tant que défenseur du principe du mérite il encourageait l'avancement des officiers sans partialité et en bonne répartition afin de leur assurer une carrière honorable. Il souligna l'importance du service de renseignement secret par l'emploi constant des espions et de l'exécution des paiements dans l'armée par des employés fiables. Enfin, il accordait une importance primordiale à l'élevage des chevaux pour les besoins de l'armée en proposant la création des haras et la défense de la sortie des chevaux du pays.

A la fin du *Testament*, un chapitre supplémentaire fut ajouté dont le sujet porte sur les affaires extérieures et la diplomatie. Évidemment, certaines propositions de l'auteur furent suivies par les successeurs de l'Empereur Léopold I<sup>er</sup>. La politique de la monarchie autrichienne envers l'Espagne en témoignait après la guerre de Succession d'Espagne. De même, les conquêtes en Italie semblaient confirmer les principes du *Testament politique*. De cette manière, Charles VI s'installait dans le Milanais et confia la Toscane à François de Lorraine après la guerre de Succession de Pologne. Probablement, c'étaient les idées concernant les affaires religieuses de la pensée de Charles V qui eurent une influence bien durable sur la politique des Habsbourg. La méfiance envers les ordres ecclésiastiques, notamment les Jésuites, et les idées éclairées de Marie-Thérèse et de Joseph II avaient vraisemblablement des racines remontant à l'époque de leur ancêtre lorrain.<sup>51</sup> En effet, la politique extérieure impériale du début du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que le gouvernement du duc François III, l'Empereur François I<sup>er</sup> descendant direct de Charles V de Lorraine, et sa femme Marie-Thérèse d'Autriche semblaient bien adopter certains principes du *Testament*. Le lien entre son texte et les décisions impériales reste néanmoins flou et caché. Au-delà des prophéties politiques, économiques, diplomatiques et militaires, ce texte connut surtout une vogue dans l'historiographie française qui en fit parfois un texte fondamental de la politique des Habsbourg.

---

51 Jacques CHARLES-GAFFIOT, *Charles-Alexandre de Lorraine, un prince en sa maison*, Puteaux, 2012, pp. 147–149.

### Conclusion

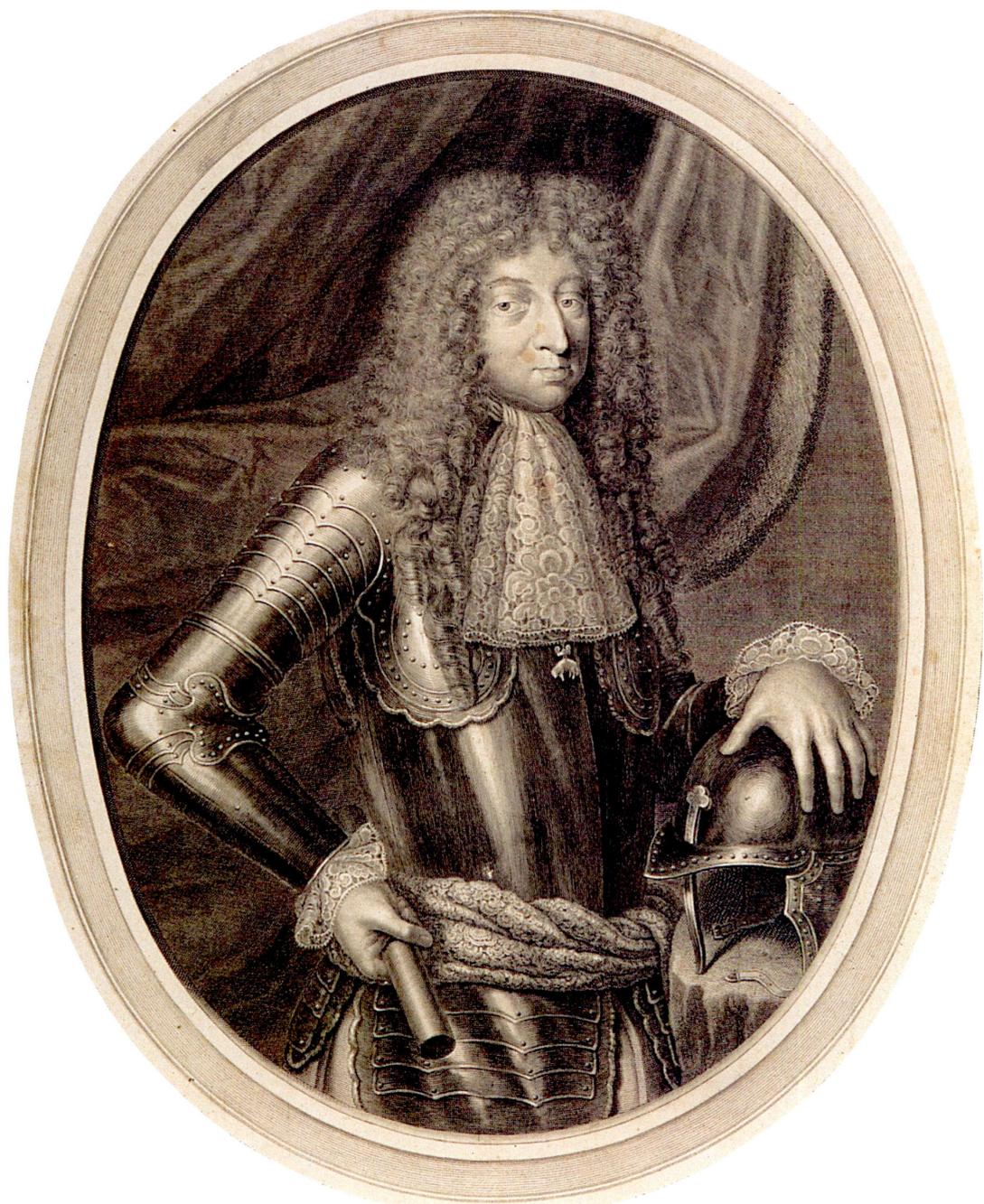
Le génie militaire du duc Charles V de Lorraine fut apprécié de manières différentes par ses contemporains. Le maréchal de Villars le rencontrant en 1683 lui consacre un portrait élogieux : « Le Prince Charles de Lorraine est un homme de grande valeur et de cette valeur naturelle qui compte pour rien les plus grands périls sans croire qu'on doive luy estre obligé de s'y exposer sans ostentation, enfin incapable de craindre et de chercher à montrer qu'il ne craint pas, il a beaucoup de sang froid dans l'occasion<sup>52</sup>. » Dans ses *Mémoires*, il le nomme un « général respectable et consommé<sup>53</sup> », mais il lui reproche quand même son caractère trop prudent et hésitant et le considère plutôt un bon général et non grand stratège<sup>54</sup>. Toutefois, cette image souvent reprise par les historiens mérite bien une réévaluation. En général, ses décisions étaient justes et il réagit bien aux changements de la situation militaire. Il essayait d'exclure le hasard par une bonne préparation des campagnes et en accordant une importance primordiale aux questions logistiques. Comme ses journaux de campagnes et les autres sources étudiées nous le montrent, il se distingua dans les territoires très différents, aussi bien en Europe occidentales que sur les confins du Royaume de Hongrie contre les Turcs. Ses opérations en Alsace et en Rhénanie en 1677-78, sa contribution à la levée du siège de Vienne en 1683 ou son commandement lors de la bataille de Nagyharsány (1687) nous montrent bien ses capacités de stratège. L'empereur lui accordait une confiance sans limites et, malgré ses fréquentes maladies, et il ne voulait pas se séparer de sa personne. Les sources historiques décrivant les mécanismes des prises de décisions confirment davantage l'idée que Charles de Lorraine était l'un des commandants les plus importants et les plus remarquables de son temps. Même les chroniqueurs hongrois très critiques envers lui à cause de son attachement à l'empereur témoignent d'un grand respect pour le duc de Lorraine. Le mémorialiste transylvain Mihály Cserei nota les phrases suivantes lors de sa mort : „Il n'y avait pas de prince aussi glorieux dans toute l'Europe, après le hongrois Jean Hunyadi dont la nation turque avait été battue tant de fois, dans des combats face à face, et que les Turcs craignaient comme ce grand vaillant et intelligent duc de Lorraine<sup>55</sup>.”

52 Cité par L. JALABERT, *Charles V...*, *op. cit.*, p. 397.

53 *Mémoires du maréchal de Villars, Tome I*, Paris, 1884, p. 103.

54 L. JALABERT, *Charles V...*, *op. cit.*, p. 433.

55 Cité par László NAGY, *A török világ végnapjai Magyarországon* (Les derniers jours de l'occupation turque en Hongrie), Budapest, 1986, p. 173. (traduit par Ferenc Tóth).



Portrait du duc Charles V de Lorraine (de Charles Herbel).  
(Bibliothèques de Nancy)

## SOURCES

Bibliothèque Municipale de Nancy, série Ms 1845-1846 (1032-1033) *Vie de Charles 5 duc de Lorraine* (par le père Hugo) et MS 825 (86) *Histoire de la vie de Charles V du père Hugo* (copie du manuscrit précédent).

Bibliothèque Nationale de France, série Ms. All. 100 *Recueil de copies de lettres et de notes journalières relatives à la campagne de Hongrie en 1687*.

HM HIM, Hadtörténeti Levéltár (Archives d'histoire militaire, Budapest), Collection de l'époque ottomane 1686 n° 1.

Österreiches Staatsarchiv (ÖStA), Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Lothringisches Hausarchiv Kt. 50-51 *Journaux des campagnes du duc de Lorraine*.

*Testament politique de Charles, duc de Lorraine et de Bar, déposé entre les mains de l'empereur Léopold à Presbourg, le 29 novembre 1687, en faveur du roi d'Hongrie et ses successeurs arrivant à l'Empire, Lipsic (Leipzig ?), 1696.*

## BIBLIOGRAPHIE

BÉRENGER, Jean, «Une tentative de rapprochement entre la France et l'Empereur», *Revue d'histoire diplomatique*, 4, (1965), pp. 1-24.

BÉRENGER, Jean, *Turenne*, Paris, Fayard, 1987.

CLAUSEWITZ, Carl von, *De la guerre*, éd. Gérard Chaliand, Paris, Perrin, 2006.

CHARLES-GAFFIOT, Jacques, *Charles-Alexandre de Lorraine, un prince en sa maison*, Puteaux, Du Net, 2012.

COLLIN, Hubert, «Les archives de la Maison de Lorraine à Vienne», in BLED, Jean-Paul – FAUCHER, Eugène – TAVENEAU, René (dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine, Actes du colloque international organisé par les Universités de Nancy II et Strasbourg III dans le cadre de l'UA 703 (Nancy II – CNRS) – 22, 23, 24 mai 1987*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1988, pp. 29-37.

COLSON, Bruno, *Clausewitz*, Paris, Perrin, 2016.

D'HAUSSONVILLE, Joseph, *Histoire de la réunion à la France (4 vol.)*, Paris, Michel Lévy frères, 1854-1860.

DU PONCET, Père, *Oraison funèbre de Tres-Haut, Tres-Puissant & Tres-Excellent Prince Charles V (...) prononcée devant Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorraine (...) en l'Eglise Primatiale de Nancy le 23 avril 1700 par le Père Duponcet de la C. de Jésus*, Nancy, 1700.

FULAINE, Jean-Charles, *Le Duc Charles IV de Lorraine et son armée 1624–1675*, Metz, Éd. Serpenoise, 1997.

GABER, Stéphane, *Et Charles V arrêta la marche des Turcs... Un Lorrain sauveur de l'Occident chrétien*, Nancy Presses Universitaires de Nancy, 1986.

- GHERARDI, Raffaella, *Potere e costituzione a Vienna fra Sei e Settecento. Il «buon ordine» di Luigi Ferdinando Marsili*, Bologna, Il Mulino, 1980.
- GHERARDI, Raffaella –MARTELLI, Fabio, *La pace degli eserciti e dell'economia. Montecuccoli e Marsili alla Corte di Vienna*, Bologna, Il Mulino, 2009.
- GRASSI, Giuseppe, *Opere di Raimondo Montecuccoli (2 vol.)*, Torino, 1821.
- HOCHEDLINGER, Michael, *Austria's Wars of Emergence 1683-1797*, Londres, Longman, 2003.
- JALABERT, Laurent, *Charles V de Lorraine ou la quête de l'État (1643-1690)*, Metz, Éditions des Paraiges, 2017.
- LE BÈGUE, François, «Journal de la première campagne en Hongrie en 1683», in STÖLLER, Ferdinand (Hrsg.), *Neue Quellen zur Geschichte des Türkenjahres 1683*, Innsbruck, 1933, pp. 55-127.
- MOLLAY, Károly (éd.), *Lotharingiai Károly hadinaplója Buda visszafoglalásáról 1686* (Journal militaire de Charles de Lorraine sur la reprise de Bude), Budapest, HIM, 1986.
- MONTAIGLON, Anatole de (éd.), *Testament politique du duc de Lorraine*, Paris, Académie des bibliophiles, 1866.
- MONTECUCCOLI, Raimondo, *Mémoires de Montecuculi generalissime des troupes de l'Empereur : ou Principes de l'Art Militaire en général*, Paris, 1712.
- MONTECUCCOLI, Raimondo, *Mémoires de Montecuculi, generalissime des troupes de l'Empereur (2 vol.)*, Amsterdam, Wetstein, 1752.
- MÜHLWERTH-GÄRTNER, Friedrich F. von, «Die Operationen des kaiserlichen General-Lieutenants Herzog Carl V. von Lothringen im Feldzuge 1683», *Organ der Militärwissenschaftlichen Vereine*, XXVIII. Bd. (1884), pp. 75-102.
- NAGY, László, *A török világ végnapjai Magyarországon* (Les derniers jours de l'occupation turque en Hongrie), Budapest, Zrínyi, 1986.
- NICKLAS, Thomas, ««Affirmer, nier, ou demeurer dans le doute.» Lothringens Geschichtsschreiber Dom Calmet in der historiographische Grauzone», in NICKLAS, Thomas, (Hrsg.), *Glaubensformen zwischen Volk und Eliten. Frühneuzeitliche Praktiken und Diskurse zwischen Frankreich und dem Heiligen Römischen Reich*, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2011, pp. 43-57.
- ORY, Eugène, *Étude sur la pyrotechnie de Jean Appier Hanzelet Maître des feux artificiels de S. A. le Duc de Lorraine Charles IV livre imprimé en 1630 à Pont-à-Mousson avec mention du revolver et de la mitrailleuse*, Pont-à-Mousson, Imprimerie Eugene Ory, 1874.
- PETIOT, Alain, «Un héritage du duc Charles V. Les régiments lorrains dans l'armée impériale », in Renate ZEDINGER – Wolfgang SCHMALE (Hrsg.), *Franz Stephan von Lothringen und sein Kreis – L'empereur François I<sup>er</sup> et le réseau lorrain – L'imperatore Francesco I e il circolo lorenese, Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des achtzehnten Jahrhunderts Bd. 23*, Bochum, Verlag Dr. Dieter Winkler, 2009, pp. 51-60.

- ROBERT, F. des, *Campagnes de Charles IV*, 2 vol., Paris-Nancy, Champion-Sidot, 1883-1888.
- ROY, Philippe –TÓTH, Ferenc, *La défaite ottomane. Le début de la reconquête hongroise (1683)*, Paris, Economica, 2014.
- SEIDL, Jakob, «Das Lothringische Hausarchiv als Geschichtsquelle», *Historische Blätter*, 7 (1937), pp. 33-45.
- TAVENEAU, René, « La Lorraine, les Habsbourg et l'Europe », in BLED, Jean-Paul – FAUCHER, Eugène –TAVENEAU, René (dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine, Actes du colloque international organisé par les Universités de Nancy II et Strasbourg III dans le cadre de l'UA 703 (Nancy II – CNRS) – 22, 23, 24 mai 1987*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1988, pp. 13-14.
- TÓTH, Ferenc, *A hercegség nélküli herceg. Lotaringiai Károly (1643-1690)* (Le duc sans duchés. Charles de Lorraine (1643-1690)), Pécs-Budapest, Kronosz Kiadó – Magyar Történelmi Társulat, 2021.
- TÓTH, Ferenc, «La diffusion des hussards en Europe XV<sup>e</sup> siècle - XIX<sup>e</sup> siècle», *Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée*, 6 (Année 2005-2006), pp. 221-236.
- TÓTH, Ferenc, «Le Journal de Charles V de Lorraine comme source pour l'histoire de la reconquête de la Hongrie sur les Turcs», *Histoire, Economie & Société*, 34, 3, (2015), pp. 90-103.
- TÓTH, Ferenc, «Réflexions sur la politique et la diplomatie d'un prince éclairé avant les Lumières : Le Testament politique de Charles V, duc de Lorraine», *Revue d'histoire diplomatique*, 3, (2015), pp. 225-243.
- TÓTH, Ferenc, «Une source méconnue de l'histoire des Habsbourg : Le Testament politique de Charles V, duc de Lorraine». in ZEDINGER, Renate (dir.), *Innsbruck 1765. Prunkvolle Hochzeit, fröhliche Feste, tragischer Ausklang – Noces fastueuses, fêtes joyeuses, fin tragique – Magnificent wedding, joyous feasts, dramatic end* (Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des 18. Jahrhunderts n° 29), Bochum, Verlag Dr. Dieter Winkler, 2015, pp. 71-84.
- TÓTH, Ferenc –PETIOT, Alain, «Un héros chevaleresque et chrétien : le prince Charles de Lorraine à la bataille de Saint-Gothard (1664)», *Le Pays Lorrain*, 3, (2016), p. 255-264.
- TOUSSAINT, Olivier, *Les Lorrains et la fin de la maison ducale. Entre fidélité et nostalgie (1735-1749)*, Haroué, Gérard Louis, 2018
- WENTZCKE, Paul, « Letzte Heerfahrt. Herzog Karl V. von Lothringen im zweiten Reichskrieg gegen Frankreich (1689) », *Elsaß-Lothrigisches Jahrbuch*, XX (1942), pp. 239-271.

DE GRUYTER

*Therese Schwager*

# MILITÄRTHEORIE IM SPÄTHUMANISMUS

KULTURTRANSFER TAKTISCHER  
UND STRATEGISCHER THEORIEN  
IN DEN NIEDERLANDEN UND FRANKREICH  
(1590-1660)

FRÜHE NEUZEIT  
EDITION NIEMEYER

DE  
G

# Storia militare moderna

## Articles

- *Venetia rules the Rivers. La geo-strategia fluviale veneziana (1431-1509)*  
di FEDERICO MORO
- *Razmysl, il misterioso “ingegnere” di Ivan il Terribile,*  
di MARIO CORTI
- *The Military Status of the Ionian Islands in 1589 based on the Report by Giovanni Battista del Monte,*  
by KOSTAS G. TSIKNAKIS
- *Letteratura di viaggio e osservazioni militari a cavallo fra Cinque e Seicento. Gli scritti di Filippo Pigafetta, Leonardo Donà e Silvestro Querini*  
di TONI VENERI
- *La pensée militaire du duc Charles V de Lorraine et ses sources,*  
par FERENC TOTH
- *Defending the Regno di Morea. Antonio Jansic and the Fortress of Modon,*  
by ERIC G. L. PINZELLI
- *Fortificazione campale e ordini di battaglia. Un esempio piemontese del 1743,*  
di ROBERTO SCONFIENZA
- *Metamorfosi di un condottiero. Castruccio Castracani da Machiavelli ad Algarotti,*  
di DENISE ARICÒ
- *Les ressources de l'Europe contre les ressources du monde? La marine de Napoléon contre la Royal Navy,*  
par NICOLA TODOROV
- *Milano città militare in età napoleonica (1800-1814),*  
di EMANUELE PAGANO
- *L'esercito dissolto: Gaetano Abela e la IV Divisione Val di Noto nella rivoluzione siciliana del 1820-21,*  
di GIACOMO PACE GRAVINA
- *“Italianissimo but not simpatico”. Hugh Forbes nella Rivoluzione Italiana del 1848-49,*  
di VIVIANA CASTELLI e VIRGILIO ILARI
- *Paolo Solaroli di Briona. Un sarto novarese tra India e Risorgimento,*  
di TOMASO VIALARDI DI SANDIGLIANO

---

## Reviews

- VIRGILIO ILARI, *Scrittori Militari Italiani dell'età moderna. Dizionario bio-bibliografico 1410-1799*  
[di DENISE ARICÒ]
- MICHEL PRETALLI, *Penser et dire la ruse de guerre. De l'Antiquité à la Renaissance*  
[di WILLIAM BONACINA]
- IOANNA IORDANOU, *Venice's Secret Service. Organizing Intelligence in the Renaissance*  
[di FRANCESCO BIASI]
- FRÉDÉRIC CHAUVIRÉ, *The New Knights: The Development of Cavalry in Western Europe, 1562-1700*  
[di LUCA DOMIZIO]
- ILYA BERCOVICH, *Motivation in War. The Experience of Common Soldiers in Old-Regime Europe*  
[ROBERTO SCONFIENZA]
- LUCA GIANGOLINI, *L'esercito del papa. Istituzione militare, burocrazia curiale e nobiltà nello Stato della Chiesa (1692-1740)*  
[di GIAMPIERO BRUNELLI]
- ELINA GUGLIUZZO e GIUSEPPE RESTIFO, *Una battaglia europea. Francavilla di Sicilia 20 giugno 1719*  
[di MARIAGRAZIA ROSSI]
- ARON WEISS MITCHELL, *The Grand Strategy of the Habsburg Empire, 1700-1866. A Study In Interstitial Time Management*  
[di EMANUELE FARRUGGIA]
- MARIO CORTI, *Italiani d'arme in Russia. Artigiani, ingegneri, ufficiali in un esercito straniero (1400-1800)*  
[di VIRGILIO ILARI]
- CRISTIANO BETTINI, *Come progettavano i velieri. Alle origini dell'architettura moderna di navi e yacht*  
[di MARIO ROMEO]